

Habana BLUES

un film de Benito ZAMBRANO



❧ Sélection Officielle Cannes 2005 ❧

Prix du Public Bastia 2005

Prix du Public Aubagne 2005

Grand Prix du Festival Musique et Cinéma Auxerre 2005

Pyramide présente

Habana un film de Benito ZAMBRANO Blues

Avec

ALBERTO YOEL GARCÍA ROBERTO SAN MARTÍN YAILENE SIERRA

Durée : 1h50

Sortie le 11 janvier 2006

PYRAMIDE
DISTRIBUTION

5, rue du Chevalier de Saint-George • 75008 Paris

Tél. : 01 42 96 01 01

Fax : 01 40 20 02 21

www.pyramidefilms.com

RELATIONS PRESSE

LE PUBLIC SYSTEME CINEMA

Sophie Bataille / Alexandra Fausnier

40, rue Anatole France • 92594 Levallois - Perret cedex

Tél. : 01 41 34 20 32 / 22 01 • Fax : 01 41 34 20 77

sbataille@lepublicsystem.fr • afaussier@lepublicsysteme.fr

www.lepublicsystemecinema.com

Synopsis

Deux jeunes musiciens cubains, Ruy et Tito, ont un rêve commun : devenir célèbres et quitter La Havane. Ruy vit avec la mère de ses deux enfants, Caridad, et malgré l'amour qu'ils partagent encore, leur couple est au bord de la rupture. Tito, quant à lui, habite seul avec sa grand-mère.

Ruy et Tito préparent l'organisation de leur premier grand concert quand ils apprennent que deux producteurs espagnols, Marta et Lorenzo, arrivent à Cuba à la recherche de nouveaux talents. Face à ce qu'ils pensent être la chance de leur vie, ils se lancent à la "conquête" des espagnols.



Le film

Benito Zambrano revient sur les écrans cinq ans après le succès de son premier long métrage, SOLAS, avec un film qui retrace les années qu'il a passées à Cuba. C'est d'ailleurs à l'École Internationale de Cinéma et Télévision de La Havane (San Antonio de Los Baños) qu'il a obtenu sa licence en écriture de scénario et en réalisation. *"Cuba représente pour moi bien plus que ce qu'elle m'a apporté en matière de cinéma, dit-il. À Cuba, j'ai aimé, créé, travaillé, je me suis fait beaucoup d'amis et sûrement quelques ennemis."*

HABANA BLUES, c'est Cuba, c'est la musique, mais c'est surtout les sentiments. Les relations entre les gens ont toujours occupé une place importante dans les histoires de Benito Zambrano. Cuba n'est en fait que le décor, un prétexte pour parler de sentiments universels comme l'amitié, l'amour, la famille, les peurs de chacun, la volonté de réussir... *"Des sentiments que l'on retrouve partout ailleurs"* dit Benito Zambrano *"C'est quelque chose que j'ai expérimenté avec SOLAS. Dans tous les festivals où je suis allé, je me suis rendu compte que le sang de l'homme avait la même couleur où que l'on soit. La jalousie, la solitude, la convoitise, l'amour... Lorsque les histoires quittent le domaine du particulier pour entrer dans celui de l'universel, elles touchent tout le monde. Que ce soit en Equateur ou en Suisse."*

"HABANA BLUES est une comédie sentimentale, ajoute Benito Zambrano, l'histoire d'une amitié entre deux hommes, brisée par la nécessité de "quitter le pays". La maturité morale et artistique que l'on atteint après avoir dépassé un certain nombre de difficultés, le désir de vouloir s'en sortir et de vivre malgré les problèmes qui jalonnent notre existence... voilà les idées essentielles sur lesquelles est basée cette histoire".

Les acteurs qui interprètent les trois personnages principaux, Alberto Yoel Garcia (Ruy), Roberto San Martin (Tito) et Yailene Sierra (Caridad), parlent d'HABANA BLUES comme de quelque chose de très spécial et très intime. Deux amitiés scellées par le même rêve, un rêve presque irréalisable, une jeune femme combative doutant d'elle-même, mais comptant sur un avenir meilleur. L'expérience personnelle de ces trois acteurs leur a permis de mieux appréhender leurs personnages. *"Lorsque les rires et les sentiments cohabitent de façon tout à fait naturelle, comme ils le font je l'espère dans mon film, dit Benito Zambrano, le problème du déracinement culturel et émotionnel se manifeste par le biais des acteurs principaux qui cherchent leur propre voie dans une belle métaphore sur la dignité."*

La genèse

Douze années se sont écoulées depuis que Benito Zambrano a étudié à La Havane.

"Lorsque je suis arrivé, j'étais très jeune, j'ai été l'homme le plus heureux du monde. J'apprenais des choses nouvelles tous les jours". Comme il le dit lui-même, le film est un hommage au peuple qu'il a appris à connaître pendant ces années, entre 1992 et 2004. C'est un hommage à sa dignité, à sa gaieté. *"Le film m'a permis d'exorciser, non pas des sentiments que j'éprouve pour ce pays, mais plutôt des engagements que je me suis fixés en tant que créateur vis-à-vis de son public. Quand je suis arrivé à Cuba, SOLAS était en gestation. Ensuite ça a été au tour de HABANA BLUES. L'idée de faire ce film m'est venue en écoutant un concert que donnaient des grands de la nouvelle musique cubaine. Quand je les ai vus jouer, ça m'a donné envie d'écrire l'histoire d'un musicien noir."*

Zambrano raconte qu'en 1997, il avait les deux scénarios dans la valise lors de son retour en Espagne. À Cuba, il avait rencontré Antonio Pérez, le producteur des deux films. Il lui a remis les deux projets. *"À ce moment-là, je voulais faire HABANA BLUES en premier, mais c'était plus compliqué. Le scénario était incomplet et Antonio a décidé, et il avait raison, qu'il nous serait plus aisé de commencer par SOLAS. Et on l'a fait. La façon dont SOLAS a été accueilli m'a déconcerté, je ne m'y attendais pas du tout."*

Antonio Pérez, le producteur du film, se souvient des premiers temps : *"Dans mon entourage, les gens pensaient que j'avais perdu la tête en voulant remplacer un film gai, attrayant et ouvert par une comédie dramatique, dure et pénible. En fait, je ne faisais que remettre le projet à plus tard. De plus, je pensais que commencer par SOLAS était mieux pour la carrière de Benito, pourtant, j'ai eu du mal à trouver le financement. Ensuite, j'ai repris le scénario de HABANA BLUES. Benito commençait à avoir de l'expérience, ce qui était indispensable pour un film aussi complexe."*

Mais malgré le succès international de SOLAS qui avait été vendu dans plus de 50 pays, le montage financier de HABANA BLUES a été très ardu et s'est finalisé grâce à l'apport de la production française. En 2000, après avoir réalisé la série télévisée "Père Courage", Benito Zambrano retourne à La Havane pour réactualiser le scénario. *"La musique a dû changer, explique Zambrano. Moi, j'étais resté sur des musiciens comme Ismael Serrano, Pedro Guerra... Quand je suis retourné à Cuba, j'ai trouvé une musique imprégnée de l'influence Hip Hop et d'autres dont je ne me souviens plus. Il a fallu qu'on se mette à chercher à nouveau des musiciens, tout ça nous a pris deux ans."*

Après trois années de préparation, de recherches, de développement et d'écriture, ils aboutissent enfin à un nouveau scénario. *"Pendant très longtemps, dit Zambrano, je me suis demandé quelle histoire raconter et comment la raconter. J'étais convaincu que les artistes et les cinéastes cubains devaient traiter eux-mêmes des problèmes de leur pays. J'ai fini par me persuader que je ne pouvais pas planter le décor d'une histoire qui serait une critique approximative de la réalité cubaine. Il y avait déjà beaucoup trop d'étrangers qui se permettaient de dire aux cubains ce qui était bien et ce qui ne l'était pas. Je ne voulais pas être aussi prétentieux que ces gens-là. C'est aussi pour cette raison que j'ai voulu trouver une histoire, qui partirait d'un contexte très concret, la réalité cubaine, pour aller vers quelque chose qui soit le plus universel possible et que les thèmes essentiels soient divertissants. C'est grâce à un travail approfondi, à un travail d'archives important que toute l'équipe a pu donner dans ce film une représentation assez fidèle de ce lieu extraordinaire qui a si souvent fait l'objet de clichés."*

"Le regard que nous portons sur La Havane, ajoute Ernesto Chao, co-scénariste du film, est toujours un regard tendre et chaleureux même s'il est douloureux parfois. Notre intention était de raconter la vie telle qu'elle est, de parler de la famille cubaine, de la dignité de ce peuple qui appartient au Tiers-monde et aussi d'essayer de montrer ce que signifie "vivre dehors" pour un cubain. Moi, en tant que cubain, je trouve que ce regard est honnête, qu'il reflète l'amour que Benito ressent pour ce peuple. C'est son hommage à Cuba."

D'après l'acteur Alberto Yoel Garcia (Ruy), *"Benito part davantage de la réalité que de la fantaisie : il part à la recherche de lieux, de relations humaines bien précis. Il dit qu'il y a des choses qu'on ne peut pas provoquer, elles sont déjà là, et la seule façon de les expliquer, c'est de les regarder minutieusement."*

Pour Antonio Pérez, producteur du film, HABANA BLUES devrait permettre à Benito Zambrano, surtout après SOLAS, de ne pas être catalogué comme auteur dramatique. *"Je connais Benito depuis très longtemps. Travailler avec lui n'est pas une tâche facile car il est extrêmement exigeant. Il sait toujours parfaitement ce qu'il ne veut pas. Et tant qu'il n'obtient pas ce qu'il veut, rien ne se fait. On a traversé des moments très pénibles tous les deux sur ce film et dans d'autres occasions, mais on a toujours su préserver notre amitié. On a toujours fini par se retrouver."*

Le choix des acteurs

" Lors du casting de *HABANA BLUES*, dit Benito Zambrano, nous voulions trouver de nouveaux acteurs, des acteurs qui ne soient pas connus. En fait, la plupart des acteurs du film le sont. À Cuba, c'est très difficile car il n'y a pas d'agences, les acteurs ne sont pas répertoriés, qu'ils soient professionnels ou débutants. Pour pallier ce problème, les producteurs ont procédé eux-mêmes au casting. Plus de six cents personnes se sont présentées ! Nous recherchions les personnages décrits dans le scénario et nous avons fini par l'adapter aux différentes rencontres que nous avons faites. Ensuite, nous avons cherché des musiciens. Des musiciens qui puissent faire les acteurs et finalement, nous avons choisi des acteurs qui puissent jouer des musiciens. Il a donc fallu mettre en place pendant deux mois, un atelier pour permettre aux acteurs de se familiariser avec les instruments. Ça a été aussi laborieux que sympathique."

" Le casting de *HABANA BLUES* a été le casting le plus important jamais réalisé sur l'île de Cuba ces derniers temps, ajoute l'acteur Roberto San Martín (Tito). Je n'étais pas acteur, sans doute par réaction par rapport à ma mère qui est une actrice très connue à Cuba. Je ne voulais pas faire la même chose qu'elle. Alors, j'ai fait du théâtre. Ce film est mon premier grand film."



À propos de la musique

Selon Benito Zambrano, " à l'aube du 21^e siècle, le moteur principal de survie du peuple cubain, c'est sa joie et son envie de vivre. C'est son sens de l'humour et du rythme qui fait bouger le corps des gens et leur cœur. En ce sens, la musique dans *HABANA BLUES* est primordiale. Cette musique des Caraïbes qui influence le monde entier. C'est grâce à elle que le peuple cubain traverse sans trop de difficultés la situation dans laquelle est plongé son pays parce que Cuba sait toujours trouver le bon côté des choses, le côté musical. . . Existe-t-il un autre endroit dans le monde qui soit plus musical que Cuba ? "

Les personnages de *HABANA BLUES* parcourent La Havane " underground " et nous montrent ainsi un échantillon de la musique " alternative " et jeune de cette ville. Zambrano dit que la musique aide à raconter une partie de l'histoire. Elle est capable de tracer sa propre composition dramatique. Son aptitude d'évocation est aussi forte que celle du cinéma. "Ce sont deux langages précieux, ajoute Zambrano deux arts qui ont besoin l'un de l'autre. Ils se ressemblent, surtout dans leur façon de transmettre les émotions. Malgré l'importance qu'occupe la musique cubaine tant pour le Cubain que pour le reste du monde, on a vu très peu de films de fiction sur les musiciens de cette île. Dans *HABANA BLUES*, la structure dramatique et l'évolution musicale, simple et fraîche, ne font qu'un. La musique du film est différente de la musique qu'on a l'habitude d'entendre. Quoi qu'il en soit, c'est un critère que seul le spectateur peut juger."

" La musique et le son méritent un chapitre à part, explique le producteur, Antonio Pérez. C'est du quasi jamais vu dans le cinéma espagnol. Non seulement nous avons donné le jour à des groupes pop cubains (hip-hop, reggae, heavy-metal. . .) méconnus de tous et pour lesquels il n'y a eu aucune promotion, mais en plus, nous avons produit une sonorité « rock fusion » pour la bande sonore du film, qui j'en suis sûr, fera beaucoup parler d'elle. C'est surprenant, que malgré l'influence de la musique cubaine, personne n'ait jamais pensé à faire un film sur la musique pop et le rock fusion de l'île. J'espère que le film deviendra une référence pour cette musique, tout comme le film *BUENA VISTA SOCIAL CLUB* l'est devenu pour le "son cubain". Dans *HABANA BLUES*, on montre une musique moins officielle, une musique « underground » qui ne reçoit ni subventions ni soutien. C'est la musique des musiciens qui travaillent dans le rêve, qui vivent pour la musique et pas de la musique."

Pour José Luis Garrido, le producteur musical espagnol, "travailler sur ce projet a été comme un cadeau qui fait qu'on se sent tout petit, par le simple fait de lire le scénario. Il a ce quelque chose qu'on a toujours idéalisé de la musique et qui rappelle certaines valeurs tombées aux oubliettes, comme l'honneur du musicien."

Le réalisateur et scénariste

BENITO ZAMBRANO est né à Lebrija (Séville) le 20 mars 1965. Il étudie l'Art dramatique à l'Institut de Théâtre de Séville. Très vite, sa carrière va l'amener à réaliser et à écrire des scénarios. Il entre dans l'audiovisuel par l'intermédiaire de la télévision et du théâtre. Il commence à travailler comme caméraman sur Canal Sur, tout en participant à des courts métrages comme "Melli, un enfant mal-né...", "Qui suis-je ?", "La dernière humiliation" ou "La Mère". C'était dans les années 1987/1990. En 1991, il réalise un docu-drame en vidéo, "A quoi sert une rivière ?"

En 1992, il entreprend un voyage à Cuba et étudie pendant douze ans à l'École Internationale de Cinéma et Télévision de San Antonio de Los Baños, à La Havane. C'est là qu'il apprend à se servir d'une caméra 35mm et participe à plusieurs projets. En 1993, il écrit le scénario d'un documentaire qu'il a tourné en vidéo, "Ceux qui sont restés". C'est un documentaire de 27 minutes qui a remporté douze prix internationaux dont celui de Leipzig 1993 (Allemagne), celui du Festival International des Écoles de Cinéma et Télévision d'Argentine, celui du Festival du Cinéma de Fribourg 1995 (Suisse) ou encore celui du Festival de Alcalá de Henares (Espagne). Avant cela, il avait écrit et réalisé "Trois minutes pour la célébrité", une vidéo 16mm de 5 minutes.

En dehors de ces documentaires, il signe son premier court métrage fiction, "L'enchantement de la pleine lune", en 35mm et en noir et blanc en tant que réalisateur et scénariste. Il sera également récompensé dans sept festivals internationaux. Lorsqu'il revient en Espagne, Benito essaye de trouver un producteur pour SOLAS. Il retrouve Antonio Pérez, producteur andalou qu'il avait rencontré tout à fait par hasard au Festival de La Havane. Le film sort en 1999 et se révèle être un des plus grands succès de l'année. C'est alors que commence toute une série de prix dont celui du Festival de Berlin. Il remporte 50 prix dans le monde dont cinq Goyas en Espagne et sept prix du Cercle des Écrivains Cinématographiques d'Espagne (CEC). SOLAS a été considéré par certains critiques comme l'un des meilleurs films de la décennie.

En 2001, Benito revient à TVE comme scénariste et réalisateur de la série "Père Courage". Basée sur un fait réel, elle retrace la vie d'un homme qui se bat pour que soient punis les assassins de son fils, un jeune garçon de Cadix retrouvé mort poignardé.

Le 18 mai 2004, toujours aux côtés d'Antonio Pérez, le producteur, le tournage de HABANA BLUES commence. Dix semaines plus tard, il se termine. Le film aura été entièrement tourné à La Havane et à Cienfuegos (Cuba). Il est sorti sur les écrans espagnols le 18 mars 2005 et a déjà totalisé 650.000 entrées. La bande originale du film est classée 5^e dans le top 10 en Espagne.

Liste artistique

Ruy	Alberto Yoel García Osorio
Tito	Roberto San Martín
Caridad	Yailene Sierra
Alex	Tomás Cao Uriza
Luz María	Zenia Marabal
Marta	Marta Calvo
Lorenzo	Roger Pera

Liste technique

Réalisateur	Benito Zambrano
Scénaristes	Benito Zambrano et Ernesto Chao
Directeur de la photographie	Jean Claude Larrieu
Ingénieur du son	Jorge Marín
Mixeur	Alfonso Raposo
Monteur	Fernando Pardo
Producteur	Antonio P. Pérez (Maestranza Films)
Producteur associé	Ignacio Santamaría
Co-producteurs	Camilo Vives (ICAIC, Cuba) Fabienne Vonier (Pyramide Productions, France)
Production Musique	José Luis Garrido, Juan Antonio Leyva , Jorge Marín
Musiciens	Juan Antonio Leyva, José Luis Garrido, Equis Alfonso Enrique Ferrer Orsini, Dayan Abad García, Descemer Bueno, Kelvis Ochoa
Enregistrement	Estudios Leyva
Musitron	Estudios Escorpión

Espagne / Cuba / France - 2005 - 35 mm - 1.85 - Couleur - DOLBY Digital - 110 mn

Thèmes musicaux

Membres Habana Blues :

Equis Alfonso, Kelvis Ochoa, Amilcar Pérez, Telmary Díaz, Enrique Ferrer, Dayan Abad, Lola Román, Yoandi Hernández Roig, Adel González Gómez, Roberto Carcasses, Amhed Mitchell, Wilber I. Calver, Jorge Emilio Pérez, Elmer Ferrer, José Luis Hernández, Julio Padrón, Juan Carlos Marín, Juan A. Leyva, Magda Rosa Galbán, Lázaro Morúa, Frank García, José Luis Hernández Nuñez, Alexander Abreu, Anaisa Gómez, Tomás Cao, Luis Alberto Figueras, Eme Alfonso, Liset Ochoa, Tania González, Vladimir Delgado, Roberto Martínez.

“HABANA BLUES”

“CANSADO”

“AMANECER”

“HABANEANDO”

“OPENING YOU”

“ECHATE P’ALLÁ, ECHATE P’ACÁ”

“LÁGRIMAS TATUADAS”

Auteurs..... José Luis Garrido, Enrique Ferrer, Dayan Abad y Equis Alfonso

Interprètes..... Habana Blues

Voix de Ruy..... Equis Alfonso

Accords des cuivres, saxo et armonica..... Juan Antonio Leyva

© NTA S.A. / José Luis Garrido / Enrique Ferrer / Dayan Abad / Equis Alfonso

© NTA S.A.

“EN TODAS PARTES”

“ARENAS DE SOLEDAD”

“SEDÚCEME”

Auteurs..... Kelvis Ochoa, Descemer Bueno, Equis Alfonso

Interprètes..... Habana Blues

© NTA S.A. / Kelvis Ochoa / Descemer Bueno / Equis Alfonso

© NTA S.A.

“SÉ FELIZ”

Auteur.....Descemer Bueno

Interprètes.....Descemer Bueno, Elmer Ferrer, Eduardo Ramos, Adel González, Zenia Marabal

© Descemer Bueno

© NTA S.A.

“NO SE VUELVE ATRÁS”

Auteurs.....Dasari Kumar, Telmary Díaz

Interprètes.....Dasari Kumar, Telmary Díaz et le groupe Cuba Libre

© NTA S.A. / Dasari Kumar / Telmary Diaz

© NTA S.A.

“SUPERFINOS NEGROS”

Auteurs.....Lester Amado Martínez, Leonardo Pérez, José Luis Borges, Telmary Díaz

Interprètes.....Free Hole Negro

© NTA S.A. / Lester Amado Martínez / Leonardo Pérez / José Luis Borges / Telmary Díaz

© NTA S.A.

“FELACIÓN”

Auteurs.....Gorki Luis, Águila Carraso

Interprète.....Porno Para Ricardo

© NTA S.A. / Gorki L. Águila Carraso

© NTA S.A.

“REBELIÓN”

Auteur.....Alejandro Padrón Granados

Interprète.....Escape

© NTA S.A. / Alejandro Padrón Granados

© NTA S.A.

“RAP DEL ROLO RATERO”

“CARIDAD”

Auteur.....Rolando Berrio

Interprètes.....Juan Antonio Leyva, Alberto García, Yailene Sierra, Ernesto Escalona, Mayra Rodríguez, Tomás Cao

Ajustements.....Juan Antonio Leyva

© Rolando Berrio

“CUANDO SE VAYA LA LUZ MI NEGRA”

Auteur.....Fran Delgado

Interprètes.....Alberto García, Yailene Sierra, Alexis Díaz de Villegas

Yuliet Cruz, Yanet Capetillo, Neivis González, Tomás Cao, Yipsia Torres

© Fran Delgado



